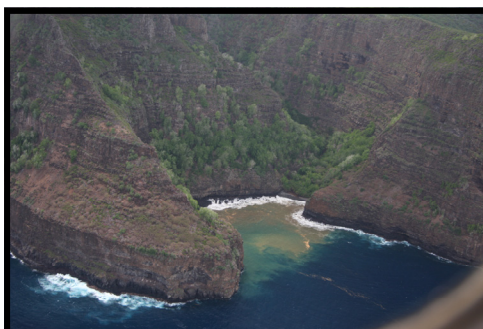


LA LETTRE DE EIAO

N°3

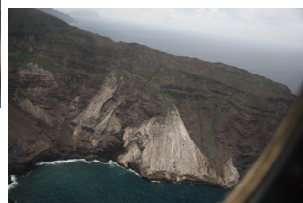
Dans ce numéro :

Le classement des Marquises au patrimoine UNESCO...	1
Mission archéologique EIAO.2011	2-3
Deux missions de reconnaissance.	3
Exposition sur Eiao	3
Adhésion ARSH-EIAO	4



Baie d'Opituha, baie de Vaituha, Pointe sud..

Eiao vue d'hélicoptère © M.Charleux



Le classement des Marquises au Patrimoine UNESCO.. Un nouveau mythe??



Le CRIOBE et AIR TAHITI, partenaires de l'exposition sur EIAO.

Missions archéologiques soutenues par



Service de la Culture et du Patrimoine
Pu no te Ta'ere e no te Faufa'a Tumū

Mais où est donc passé le grand projet d'inscription des Marquises au Patrimoine de l'UNESCO ? Après quelques ratés bien compréhensibles du fait de l'ampleur du projet, les réunions menées en 2010 pouvaient laisser espérer une véritable avancée sinon rapide, tout du moins assurée. Le Gouvernement français avait inscrit les Marquises sur la liste des sites à proposer à l'UNESCO. Ce n'était qu'une étape. Ne s'était – on pas engagé à ce que ce projet soit mené en faisant abstraction des divergences politiques, « quel que soit le gouvernement », quels que soient les Ministres,... La sauvegarde et la valorisation du patrimoine sont l'affaire de tous. La promesse reflétait la sagesse.

Mais depuis, les semaines, les mois ont passé.... Un an déjà, un an de perdu! Le conseil des experts n'a plus été convoqué Certains se disent déçus et refroidis par l'expérience... De grâce que l'on ne cherche pas « la crise » comme excuse! En tous cas, si le projet Marquises est « en léthargie » - est-il encore vivant?? - , ce n'est pas le cas de celui concernant le *marae* de Taputapuatea qui semble faire l'objet de beau-

coup plus d'attentions. Il faut dire qu'il a un défenseur de poids avec un sénateur totalement acquis à sa cause. Un appel d'offre international a donc été lancé pour le montage du dossier – aux contraintes nombreuses – pour ce grand *marae*. Bien sûr, on s'en réjouit.

Pour les Marquises, rien... Le vide total. Après une période enthousiaste, on n'en parle même plus.. Pourtant, dans ces îles magnifiques aux sites nombreux et exceptionnels, beaucoup se sont lourdement investis les années précédentes, bénévolement, sans attendre des subventions comme certains les attendent aujourd'hui...

Pour les Marquises, pour son patrimoine, le projet est d'importance et dépasse largement les petits intérêts personnels. Vite, il faut poursuivre.... Au risque de rater le coche pour de longues années...

M.Charleux
Président de ARSH-EIAO

Avertissement: Toutes les photos illustrant cette newsletter sont couvertes par un copyright. La reproduction des articles est soumise à l'autorisation des auteurs.

Mission Archéologique EIAO.2011

L'opportunité d'une mission de la **Marine Nationale** dans la zone des Marquises a été l'occasion d'organiser une nouvelle mission archéologique de longue durée (34 jours) sur Eiao. Le transport aller de la petite équipe réduite à deux personnes fut effectué sur le patrouilleur « La Tapageuse », un bâtiment qui nous est maintenant très familier, même si l'équipage était en grande partie renouvelé. Le débarquement sur l'île, initialement programmé le 11 Mars fut retardé de plus de 24 heures suite à l'alerte *tsunami* conséquence du séisme meurtrier au Japon. Ce report ne fut probablement pas inutile car la plage de la Baie de Vaituha a montré les signes d'une montée des eaux assez importante et, dans la zone centrale, près des rochers, des dizaines de mètres-cubes de sable avaient été emportés... Qui revinrent bien vite dès la marée suivante du reste !

Le soutien indéfectible et les facilités apportés par **Air Tahiti Nui** ont permis d'associer Daniel CHAILLOUX à la mission. Daniel, vieille connaissance de 30 ans associé à mes recherches sur Rapa Nui, spéléologue chevronné, donc familier de conditions de terrain difficiles, apportait son matériel de topographie en double (pour prévenir toute panne !).

La mission avait deux objectifs majeurs :

1 : vérifier sur le terrain et harmoniser les points GPS, les points relevés par les chercheurs ayant participé aux différentes missions antérieures étant devenus trop nombreux. Il fallait donc harmoniser les relevés, vérifier la correspondance site-point GPS, et réduire d'autant le nombre de positions sur les cartes.

2 : reprendre les plans des différentes structures pour les parfaire. Disposant de moyens techniques plus performants, le relevé des deux fosses-carrières D6.039.F1 et D6.039.F2 était une priorité parmi d'autres.

Compléter la couverture photographique faisait également partie des objectifs, mais il n'était pas prévu de prospections nouvelles ou de fouilles et encore moins de collecter de nouveaux échantillons ou pièces archéologiques (ne serait-ce que pour des raisons de poids à transporter !!).

Il restait au sommet 250 litres d'eau qui faisaient partie du stock d'eau monté par l'hélicoptère de la Marine lors de la mission EIAO.2010.1, ce qui devait suffire pour un séjour à deux. C'était autant de moins à monter dans cet endroit dépourvu d'eau qu'est le plateau de Tohuanui. Cependant, bien que tout ait été fait pour limiter au maximum la charge à monter – nécessairement à dos d'homme – le matériel restait important, réparti dans dix sacs très – trop ! – lourds. Pour limiter le poids, le choix des aliments lyophilisés avait été fait. Toute la mission se faisant sur fonds personnels, les aliments avaient été achetés en métropole et en Nouvelle-Zélande. Solution pas trop mauvaise (pas de cuisine, juste à faire chauffer de l'eau et pas de vaisselle)... mais au bout de 34 jours de lyophilisés, il faut avouer qu'un simple riz, une boîte de *pua'a toro* et une boîte de crème Mont Blanc (les deux seules boîtes métalliques montées au plateau) de la veille de la descente ont apporté un plaisir gustatif certain!!! Tout est relatif !

A peine débarqués sur la plage, nous avons immédiatement commencé à monter les sacs. Trop lourds, avec le dénivelé et la forte pente que l'on connaît, le résultat ne s'est pas fait attendre, avec un probable épanchement de synovie. La montée du matériel risquait d'être fort longue et coûteuse en temps et énergie. Fort

heureusement, avant la mission, Gordon FALCHETTO m'avait signalé que son frère Sébastien viendrait faire un coup de pêche sur Eiao le Samedi. J'avais donc discuté d'une possible aide que Sébastien et lui-même pourraient nous apporter. Hélas, pas de bateau de Sébastien le Samedi, ni le Dimanche.... Ce n'est que Lundi matin que nous avons découvert le bateau au mouillage dans la baie, et que l'équipe des quatre Marquisiens a débarqué. Gordon avait « recruté » des volontaires : Christian et André. La montée des sacs en une seule fois fut – presque – un jeu d'enfants pour nos 4 gaillards qui redescendirent aussi sec pour retourner sur Nuku Hiva, et c'est ainsi, grâce à eux que, dès le Lundi midi, le camp était bien installé sous des bâches protectrices à l'emplacement du camp « Françoise ».

Avec un genou ayant un volume double de la normale et sans savoir exactement de quoi il s'agissait, la mission ne pouvait que se poursuivre. Pas question d'annuler. Contact par téléphone Iridium histoire de tout juste être « rassuré »...mais pas guéri car



La plupart des sites sont très dégradés du fait d'une érosion fort importante. Ici le site D6.006. ©M.Charleux



La récupération de l'équipe par l'Alouette III fut l'occasion d'un superbe survol de l'île. Ici la baie de Vaituha ©M.Charleux

ce genre d'accident n'avait pas été prévu et, de toutes façons, nous de dispositions pas du matériel nécessaire.. Il aurait fallu garder un repos absolu,..ce qui ne pouvait être envisagé.

Les efforts se sont concentrés sur la dalle D6 qui englobe la vallée **HANATAAITOKI** et sur les dalles voisines, jusqu'au Moutiketike. Levés tôt, les journées commençaient souvent bien avant 7 heures après un frugal petit déjeuner, pour s'achever avec retour au camp vers 16 ou 17h. Entre 8 et 10 heures de travail quotidien, sans week-end, sans repos. Les conditions de bivouac ont été particulièrement éprouvantes, d'autant que la pluie était de la partie au moins toute la première moitié du séjour et que le bivouac était souvent dans les nuages, avec une humidité tenace : les affaires moisissaient. Pourtant il fallait bien poursuivre. On ne va pas sur Eiao pour prendre des vacances ou respecter des consignes syndicales, pas vrai Kalo !! Il y a juste une journée où il pleuvait tellement et tellement fort que nous n'avons pu quitter nos tentes...Après 34 jours de mission

sur l'île, le bilan est évidemment très positif, même si tout n'a pas été fait. Combien de missions faudrait-il encore pour tout boucler ???



L'équipe lors de la récupération par l'Alouette.

De nouveaux sites ont même été découverts, dont un intéressant groupe de quatre ou cinq foyers utilisés pour chauffer le basalte avant son débitage. Des niveaux de charbons étaient bien apparents. La tentation d'effectuer une fouille de l'un d'entre eux fut forte, mais sans matériel adéquat et avec un temps limité, c'eût été du sabotage et le projet fut à regrets abandonné... Une future mission peut-être? A moins qu'un autre archéologue..... Il y a encore énormément à faire sur Eiao et assez de place pour plusieurs chercheurs.....

La récupération par la frégate « Le Prairial » s'est effectuée avec l'aide de l'Alouette III embarquée, ce qui évitait au bâtiment de mouiller en baie de Vaituha,... Et a sérieusement économisé un genou « en compote » car il nous restait encore 6 sacs à descendre, ce qui supposait plusieurs allers et retours entre François et la baie de Vaituha, des voyages qu'il aurait fallu étaler sur au moins 3 journées. La récupération par l'hélicoptère fut l'occasion de faire un exceptionnel survol de l'île et de découvrir des paysages superbes et sauvages. Après une rapide escale à Hiva Oa, le retour sur Tahiti ne fut qu'une banale étape.

Remerciements :

La Marine Nationale, le Vice-Amiral REGNIER, le Commandant et l'équipage de La Tapageuse ; le Commandant PITRAT et l'équipage de la frégate Le Prairial ; les pilotes de l'Alouette III ; AIR TAHITI NUI et Torae COLAS pour leur soutien indéfectible en faveur du Patrimoine Polynésien. Et bien sûr, Daniel CHAILLOUX pour son enthousiasme et sa précieuse aide technique durant toute la mission. A tous, merci!

Deux missions de reconnaissance

Mi-Juillet, sur instruction du Contre-Amiral REGNIER, le patrouilleur P400 « La Tapageuse » est passé par Eiao afin de reconnaître les vestiges de la campagne de forage menée par le BRGM en 1972-1973 qui subsistent encore. Le Commandant du bâtiment avait à sa disposition les différents relevés GPS et photographiques effectués lors des missions archéologiques et pluridisciplinaires antérieures.

Par ailleurs, le 23 Août, profitant d'une mission du REVI dans l'archipel des Marquises (le bâtiment de la Marine Nationale est également intervenu pour porter secours au *poti marara* « Heimeiani » en panne moteur sur les hauts-fonds du « Lawson Reef » http://www.tahiti-infos.com/Un-poti-marara-en-panne-aux-marquises-sauve-par-sa-balise-de-detresse_a29950.html?preaction=nl&id=14191075&idnl=95026&), deux agents de l'Etat (Subdivision Administrative des îles Marquises), Anne-Marie GUIGUEN et Gabin TEHAAAPAPA, ont pu se rendre une journée sur Eiao. Cette escale n'était que le point de départ de leur mission administrative à la rencontre des équipes des six communes des Marquises. Pour visiter Eiao, ils étaient accompagnés par un gendarme, le maréchal des logis chef Jérôme GOUZE, et par un conseiller municipal de Nuku Hiva, habitué des lieux et excellent guide, Gordon FALCHETTO. Sur Eiao, l'objectif de la petite équipe se limitait à une simple découverte du terrain, première approche d'une île inhabitée de l'archipel, en six heures de marche : vestiges militaires, sites archéologiques (quelques uns de ceux sur lesquels ont été effectués des travaux lors des 3 dernières missions archéologiques), côte est au-dessus du Motu MOTU'U...

Une exposition sur EIAO

Non ! Pas sur l'île !!! Mais consacrée aux recherches menées sur Eiao, qui sera présentée lors du Festival des Marquises à Taiohae en Décembre 2011. Onze **kakemono** qui couvriront tous les domaines : géologie, faune, flore, avifaune, milieu marin, histoire, archéologie et abordera également le statut et la gestion de l'île. Le projet a été lancé en Janvier et l'exposition est organisée par l'association **ARSH-EIAO**. Tous les chercheurs sollicités pour rédiger leur partie ont répondu favorablement et bénévolement à l'appel qui leur a été adressé. Aucun ne s'est démis et les onze textes sont là, avec leurs illustrations fournies, elles aussi à titre gracieux. Volonté exprimée de partager avec la population marquisienne ce qui a pu être observé pour que celle-ci s'approprie l'île. Il reste à traduire textes et légendes en Marquisien (par l'intermédiaire de l'**Académie Marquisienne**) – pour que tout le monde puisse bien saisir leur contenu – confier à l'infographe les documents et imprimer. Cette exposition sera financée par la **Municipalité de Nuku Hiva**, le **CRIOBE**. **AIR TAHITI**, partenaire de l'exposition, assure gracieusement le transport des kakemono de Papeete à Nuku Hiva. Rendez-vous lors du Festival des Marquises !

ASSOCIATION POUR LES RECHERCHES SCIENTIFIQUES ET HISTORIQUES SUR EIAO (ARSH-EIAO): nous avons besoin de vous!

Association régie par la loi du 1^{er} Juillet 1901 et le décret du 16 Août 1901

ARSH-EIAO , BP1358 - 98729 PAPETOAI - POLYNESIE FRANCAISE

michel@charleux.com

Téléphone : (689) 70 45 92 - (689) 56 31 22

DEMANDE D'ADHESION ANNEE 2011 - 2012

A retourner à ARSH-EIAO, BP 1358, 98729 PAPETOAI, POLYNESIE FRANCAISE

Je soussigné,

NOM, Prénom/Raison sociale/Personne morale :

Profession :

Adresse géographique :

Adresse postale :

Téléphone :(GSM) ;(domicile).

Adresse mail (en majuscules):

sollicite mon adhésion à l'ARSH-EIAO. Je reconnais avoir pris connaissance des statuts de l'association et y adhérer totalement. Je joins le montant du « droit d'entrée » et de mon adhésion. (Rappel : le droit d'entrée n'est versé que lors de la première adhésion).

Droit d'entrée (uniquement lors de la première adhésion, toute catégorie) : 4000FCFP ☐

Adhésion simple : 2000FCFP ☐ Etudiant/Chasseur : 1500FCFP ☐

Membre bienfaiteur : min. 10 000FCFP ☐; Personne morale : min.20 000FCFP ☐

soit total : (4000) + = CFP .

Par chèque ☐ En espèces ☐ (dans tous les cas, un reçu vous est remis par le Trésorier)

A , le.....

Signature.

Décision du Bureau : Adhésion acceptée ☐ Adhésion rejetée ☐ Signature :